

FRAGMENTS DE TEXTES MIS EN PIÈCES

**MISE
EN
VEILLE**





SOMMAIRE

Note d'intention p.3

Note de mise en scène p.4

Distribution p.5

L'équipe artistique p.6-9

Présentation de la compagnie p.10

Contacts p.11



Mise en veille

Note d'intention

L'Europe devient-elle fasciste ? Elle qui s'était drapée des principes d'unité, de démocratie, de solidarité, d'harmonie et de paix entre les peuples... Elle qui, désincarnée, bafoue ces mêmes principes par des actes froids, technocratiquement pensés et exécutés...

Dans quelle impasse est-elle en train de s'engouffrer ? Cette Europe qui devait se construire de nos rêves et qui finalement alimente nos peurs et se nourrit de nos cauchemars... Pourquoi celle qui devait nous rendre libres, nous enferme-t-elle dans les frontières idéologiques de l'austérité et du repli identitaire ?

L'Europe qui s'était créée sur les décombres et la puanteur des valeurs détruites embrasse aujourd'hui, par peur ou résignation, du bout des lèvres ou dans une étreinte folle, ces mots, ces maux qu'elle avait juré d'anéantir sur l'autel de l'humanité solidaire et fraternelle... Inégalités, discriminations, dominations, exclusions, haines, racismes... L'Europe que les peuples devaient écrire et incarner nous échappe finalement, se transformant en technostructure monstrueuse et autoritaire...

Par des fragments de vie d'individus, ordonnés par la peur, joués, incarnés par cinq acteurs, spectateurs de ce qui se joue, interprètes de fragments de textes mis en pièce, textes d'auteurs dramatiques qui posent un regard lucide sur notre temps : Léonora MIANO, Alexandra BADEA, Falk RICHTER, Julien PRÉVIEUX,...

Note de mise en scène

« Oui... mais alors qui est censé nous protéger maintenant ?

Je voulais juste me balancer sur ma chaise et hurler et hurler : mais maintenant, mais maintenant, oui mais maintenant... »

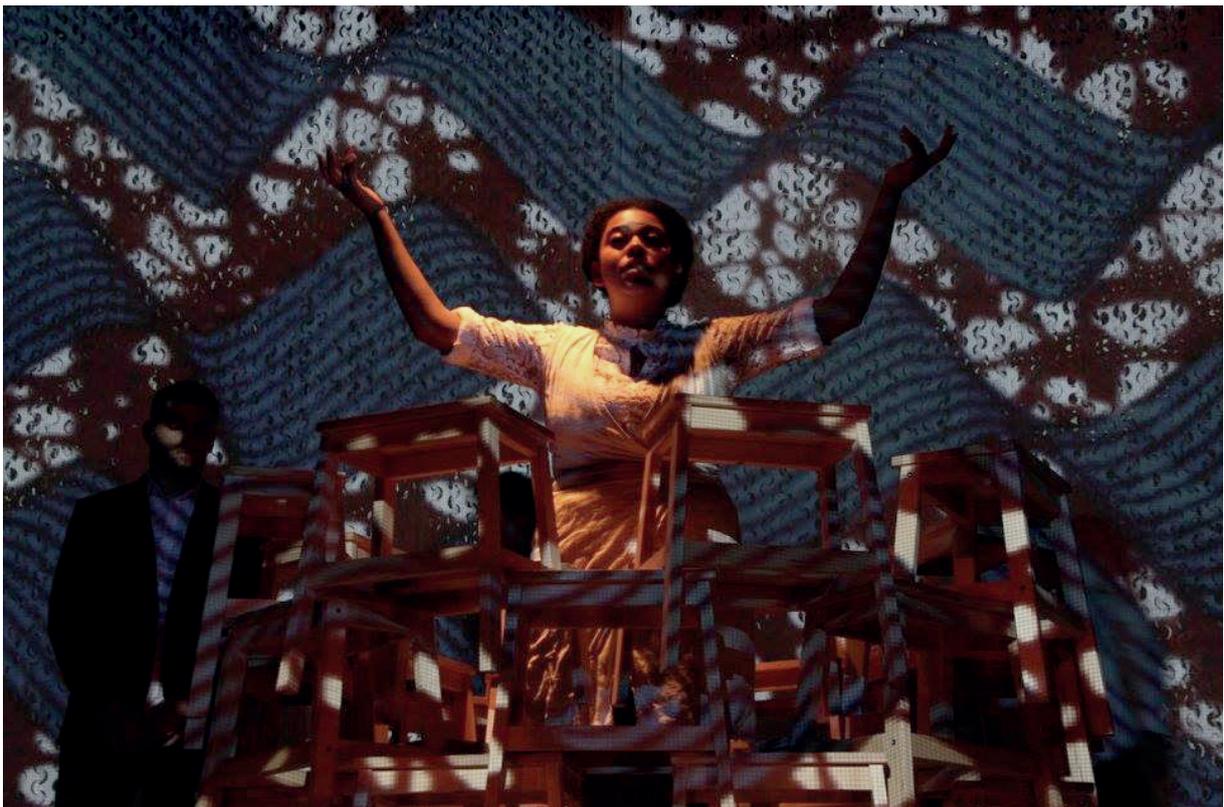
Notre espace de jeu est immergé dans la vidéo. Tantôt figurative, tantôt abstraite, elle lui apporte couleur et ambiance. Vingt-cinq tabourets nagent dans ce bain, arrimant cinq corps naufragés.

À l'image des flux d'information qui inondent notre société malade, tout s'enchaîne, zappe, et empêche ces corps de sortir la tête de l'eau.

Un torrent ininterrompu de parole anime cet espace ; c'est une ligne droite qui démonte, dénonce, et questionne l'Europe et sa promesse de paix. Plus que l'Europe c'est le monde tel qu'il est aujourd'hui qui est dit par la voix des acteurs... Transmetteurs, relais d'une parole qui nous semble essentielle aujourd'hui. Parole faite de peur mais aussi d'espoirs, de lumière, de recherche du bonheur, de croyance, de questionnements sur le passé...

Comment en est-on arrivés là ?

L'espace avance et évolue au fil des scènes ; en divaguant, vous pourrez y voir un bateau, un mur, un bureau, des podiums, des tours HLM... Mais ne vous y trompez pas : ce qui se reflète à travers ce décor n'est que l'image de « *l'abondance dans laquelle nous vivons. Abondance qui n'est possible que si d'autres États souffrent, que si d'autres gens sont opprimés.* »



DISTRIBUTION

Direction artistique : Yan GILG

Dramaturgie et mise en scène : Angie PICT

Auteurs : Clément AMÉZIEUX, Alexandra BADEA, Léonora MIANO, Julien PRÉVIEUX, Falk RICHTER

Distribution : Clément AMÉZIEUX, Albert HULINE, Léa JEAN-THÉODORE, Karim MEDJAHED, Jeanne PELTIER-LANOVSKY

Création vidéo : Benjamin PIAT

Création lumière : Jules BOURRET

Régie lumière : Felix DOULLAY

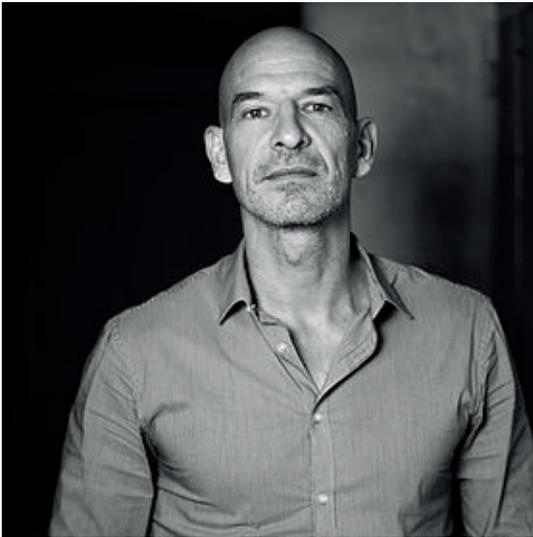
Avec le soutien de la Fondation Abbé Pierre et du Commissariat Général à l'Égalité des Territoires



L'ÉQUIPE :

DIRECTEUR ARTISTIQUE:

Yan GILG



Si l'on devait résumer Yan Gilg en une phrase, en jargon institutionnel, on dirait qu'il est un "artiste-citoyen issu des mouvements d'éducation populaire, activiste hip-hop, à classer dans les cultures urbaines et les musiques actuelles". Disons plus justement qu'il est un de ces artistes engagés qui ne mettent pas de frontière entre culture et société; qu'il est de ces artistes qui considèrent l'art comme un vecteur d'émancipation, de changement, l'art comme transmetteur de connaissances, d'histoire et de mémoires, catalyseur d'espoirs et de luttes. Il a traversé depuis la fin des années 80 toutes les esthétiques musicales et artistiques inscrites dans les réalités sociales, qui ont été porteuses de contestations.

Début 90, il s'investit dans le développement culturel des quartiers populaires strasbourgeois et fonde en 1996 "les Sons D'la Rue", plateforme artistique strasbourgeoise qui permet entre autre la création des différentes structures hip-hop sur l'Alsace.

En 2006, il crée Mémoires Vives, compagnie pluridisciplinaire ayant pour objectif de produire et diffuser des spectacles vivants traitant de l'histoire et des mémoires de l'immigration.

Sous sa direction, Mémoires Vives se lance dans le projet d'un tryptique sur l'histoire coloniale française.

L'esthétique qu'il développe dans ces spectacles est celle d'une certaine théâtralité du rap. Il invente et développe un "théâtre sur beat", "rap théâtral", "théâtre urbain". Il aime le métissage, le croisement des esthétiques et des champs artistiques permettant ainsi un enrichissement réciproque, un renouvellement de chacun d'entre eux. Auteur, compositeur, interprète (titulaire du Diplôme d'Etat Musiques Actuelles), Yan Gilg se projette metteur en scène et dramaturge.

METTEURE EN SCÈNE:

Angie PICT



Metteur en scène, comédienne, Angie débute par la musique en suivant les cours du Collège de Marciac en formation Jazz. Par la suite, elle passera un bac Histoire de l'art et décidera à cette période de se lancer dans le théâtre, art qu'elle pratique en parallèle de ses études. Elle suivra la formation « Vers un acteur pluriel » à Toulouse, dirigée par Michel Mathieu en 2011.

Elle entre ensuite à la faculté d'Aix-en-Provence où elle obtient une licence Arts du spectacle et un master en Dramaturgie et écriture scénique. Elle y

anime des ateliers amateurs pour le théâtre Antoine Vitez, dirigé par Daniel Bré. Elle met en scène *Dans la République du bonheur* de Martin Crimp, dans le cadre de son Master Professionnel Dramaturgie et écritures scéniques, accompagnée par Marie Vayssière, Louis Dieuzayde et Anyssa Kapelusz.

En parallèle, elle travaille depuis trois ans avec la compagnie Mémoires Vives, où elle intervient aux côtés de Yan Gilg, en tant qu'assistante metteur en scène. Elle y fait de la direction d'acteur et y anime des ateliers de théâtre. « Ma volonté de travailler au sein de la cie Mémoires Vives est autant artistique que sociale. J'ai découvert, en travaillant au sein de cette compagnie la possibilité d'une recherche pluridisciplinaire où construisent ensemble danseurs, rappeurs, acteurs d'horizons et d'origines différents, ce qui fait la force des propositions artistiques. Pour moi la compagnie Mémoires Vives pose des questions politiques essentielles et souvent tues, notamment sur l'histoire et les mémoires de l'immigration. »

Angie Pict crée aujourd'hui la Compagnie Cris'Semant avec laquelle elle défend l'idée qu'« il faut avoir la force de la critique totale, du refus, de la dénonciation désespérée et inutile. » « Le théâtre est le lieu qui permet de convoquer cette force ; il permet de l'accueillir tout en sachant qu'elle sera peut-être « inutile », mais qu'au moins elle aura été mise en action. Pasolini exprime ici le cœur de ma recherche artistique. Il est pour moi essentiel que l'espace du théâtre reste un espace de liberté et de recherche constante. Faire du théâtre est un acte de résistance, un acte politique, parce qu'il construit du temps et de l'espace poétique en partant de l'humain. »

CRÉATION VIDÉO:

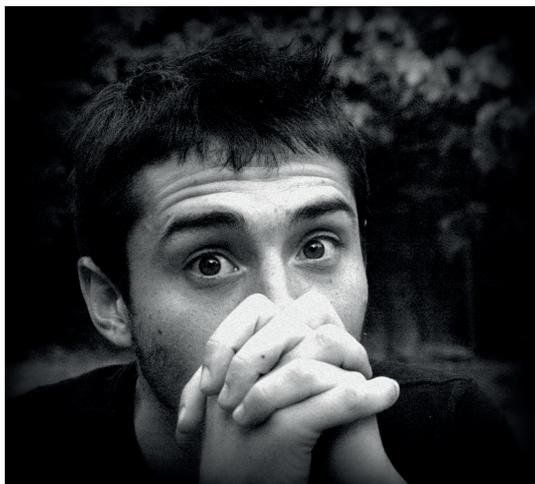
Benjamin PIAT



« Né en 1986, je termine des études de communication en 2010 avant de faire la rencontre de personnes très intéressantes qui m'amèneront à travailler dans le domaine de l'image. Grâce à elles, j'ai pu animer des ateliers de création audiovisuelle, faire le montage de plusieurs films diffusés au cinéma ou dans le cadre d'expositions et réaliser des travaux vidéo pour des pièces de théâtre. Jusqu'à *Mise en veille* aujourd'hui. »

AVEC :

Clément AMÉZIEUX



Parallèlement à des études de littérature et d'anthropologie, Clément Amézieux a commencé le théâtre dans le cadre des ateliers amateurs d'Aix-Marseille Université.

Il a travaillé par deux fois avec Angie Pict : d'abord dans sa mise en scène des textes poétiques et épistolaires de Fernando Pessoa, puis dans le spectacle musical de Martin Crimp intitulé *Dans la République du bonheur*. Avec la compagnie Mémoires Vives, il a proposé - dans *Numéro 187* et *Un Récital aux Enfers* - une interprétation des injonctions autoritaires qui pèsent insidieusement sur notre société « du spectacle ».

« Je suis passionné par les hybridations entre technologie disciplinaire et technologie poétique. Ces deux facettes de la technique sont toujours entremêlées dans notre quotidien. Pour mon travail de comédien, j'essaie d'utiliser mon corps comme un de ces outils hybrides. Je travaille à tenir en tension les deux aspects (autoritaire et imaginaire) de la position d'un comédien sur scène, afin de les mettre davantage en lumière. À mon sens, un spectateur ne doit jamais être sûr de son empathie, et toujours mettre en question la légitimité de ceux qui monopolisent son attention. »

Léa JEAN-THÉODORE



« Pratiquant le théâtre amateur depuis l'âge de huit ans, elle passe ensuite un baccalauréat option théâtre au lycée Montgrand à Marseille. Après avoir passée un an en licence de Science de l'Information et de la Communication à l'université de Carlone à Nice, elle rejoint le Deust Théâtre, qui est une formation théâtrale théorique et pratique, à la faculté d'Aix-Marseille. Suite à cela, elle obtient une licence d'art de la scène. Lors de ce cursus, elle travaillera sur des créations universitaires en tant que comédienne avec Frédéric Poinceau et

Michel Serda ou en tant que médiatrice culturelle, sur une création d'Yves Fravega. Elle travaillera également sur des projets étudiants notamment avec Lise Icard et Aurélie Duvergey. Elle rencontre la compagnie Mémoires Vives une première fois par le biais du cercle Césaire notamment, l'année suivante lors de sa troisième année licence, elle intègre l'équipe de Mémoires Vives pour deux créations, mise en scène par Angie Pict, *Mise en veille* et *Un Récital aux Enfers*. En parallèle, elle commence cette année le Conservatoire d'art dramatique de Marseille. »

Albert HULINE



Après une première expérience théâtrale au « Festival 3 jours et plus » du théâtre Antoine Vitez en 2014 sous la direction d'Angie Pict, Albert intègre la Compagnie d'Entraînement, formation professionnelle du Théâtre des Ateliers. Dès sa sortie en 2015, il participe à la création de *Macbeth* avec Edward Berkeley puis retrouve la direction d'Angie Pict sur un texte de Martin Crimp : *Dans la République du bonheur*. En 2016, il rencontre la compagnie Mémoires Vives sur le projet *Numéro 187* au Camp des

Milles ainsi que le Festival OQP à l'Espace Culturel de la Busserine. Aujourd'hui, il participe à la création de *l'Histoire du Soldat* avec Minotaure et Cie et travaille avec la compagnie Mémoires Vives dans une démarche artistique, politique, sociale et citoyenne, notamment avec la création de *Mise en veille* en 2017.

Karim MEDJAHED



Karim débute le théâtre lors d'une création au Toursky, auprès de Myriam Ferrara. Il poursuivra avec elle dans *Zorro*, au théâtre du Lacydon.

Par la suite, il rencontre la compagnie Mémoires Vives lors d'atelier théâtre au Contact Club. Lors de ces ateliers, Karim travaille le texte de Beckett *En Attendant Godot* dans le rôle de Vladimir, ainsi que des matchs d'improvisation.

Il rejoint le projet de création *Numéro 187*, son premier projet professionnel. Il joue également des extraits de *Dialogues d'Exilés*, de Bertolt Brecht en duo avec Albert Huline. Aujourd'hui il joue dans *Mise en veille*.

Jeanne PELTIER-LANOVSKY



Après quatre années de formation aux conservatoires de Cannes et Montpellier, Jeanne intègre en 2014 la Compagnie d'Entraînement, formation professionnelle du Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence. Dès sa sortie, elle travaille avec la compagnie marseillaise l'Art de Vivre sur des pièces radiophoniques créées à partir de textes de Daniel Harms, Jean-Paul Curnier, Max Frisch ou encore Alain Gauté. En 2016, elle intègre le Master de Dramaturgie et Écriture scénique de la faculté Aix-Marseille et rencontre en 2017 la compagnie Mémoires Vives.

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

HISTOIRE ET IDENTITE

Créée en 2006 à l'initiative d'artistes, réalisateurs, historiens, travailleurs sociaux, acteurs culturels d'ici et d'ailleurs, d'horizons et d'origines diverses, la Compagnie Mémoires Vives s'est donnée pour objectif de produire et diffuser des spectacles vivants traitant de l'histoire des territoires et des habitants, de l'histoire des immigrations et de la mémoire collective. Elle est devenue une référence dans le champ du traitement artistique et esthétique de ces mémoires plurielles et collectives. Ses travaux questionnent la cohésion sociale, stimulent les dialogues interculturels. Arts'mes de luttes contre le racisme, les discriminations sociales et culturelles. Ils transcendent par le sensible les blessures profondes. On les retrouve souvent aux intersections, là où se croisent et se traversent les sciences humaines et les arts, l'éducation populaire et la création artistique.

Pluridisciplinaires, inscrits dans le champ des Cultures Urbaines, les différents projets de la Compagnie sont autant d'espaces, d'instant, de croisements artistiques et culturels... autant « d'hymnes à la diversité ». Artistiquement la démarche consacre le métissage, la rencontre positive et constructive des cultures, des esthétiques. Les différents projets mettent en synergie la diversité des formes, croisent les horizons, revisitent et questionnent les traditions, les patrimoines, valorisent les émergences et suscitent le renouvellement.

En tant qu'artistes hip-hop, d'origines diverses, nous considérons le « mal-être » d'une partie de la jeunesse, d'une partie de la population française, nous considérons qu'il constitue un frein évident à l'égalité des chances, à la fraternité, un frein à la construction du « vivre ensemble ».

La France s'est faite, construite, défendue, relevée dans la diversité... c'est sa richesse, son passé, son présent et son futur... Les quartiers populaires sont des bouillons de cultures où ces dernières entrent en contact, se questionnent. Ils sont à la fois le réceptacle de toutes les luttes, de tous les cris d'espoir et de désespoir mais aussi la preuve que la diversité n'est encore que périphérique dans la société française.

L'Héritage colonial est lourd. Il est à la fois celui qui divise encore, celui qu'il nous appartient de questionner dans ce qu'il a de plus discriminant. Il s'agit aussi d'en extirper le plus positif, c'est à dire ce qui a fondé une société multiculturelle, une société dans laquelle la diversité des cultures, des croyances, des origines, inscrit notre pays dans une connaissance, une reconnaissance des différentes civilisations, dans cette possibilité d'une mise en contact positive et constructive avec l'Autre, les autres, le monde.

Nos créations font la promotion d'une histoire commune, douloureuse et fraternelle, mais collective. Une histoire qui, malgré ses périodes sombres, doit finalement cimenter une société multiculturelle. Nous continuerons à créer les espaces communs, les œuvres collectives. A mixer, métisser, consacrer les mariages impossibles.

Il nous importe de réactiver la République et les principes qui la fondent et qui doivent, aujourd'hui plus que jamais, l'animer.



CONTACTS

Siège social et correspondance

19, rue de Rhinau – BP 20034
67027 Strasbourg Cedex 1

Bureaux

Travée 0
33, rue Maréchal Lefebvre
67100 Strasbourg
+33 (0)9 54 55 21 67

Antenne 13

2, rue Louis Astouin
13002 Marseille

Direction Artistique

Yan GILG : + 33 (0)6 12 14 11 47
cie-memoires-vives@hotmail.fr

Administration

Ilham NASSOHA-GILG : + 33 (0)6 62 12 21 17
info@cie-memoires-vives.org

Production & Diffusion

Vanessa FORLER : +33 (0)6 71 05 88 46
prod.ciememoiresvives@gmail.com

Communication

Lucile MARINO : + 33 (0)6 83 34 98 10
memoiresvivescom@gmail.com

Régie Générale

Barthélémy SMALL : + 33 (0)6 81 07 68 01
bart.small@yahoo.fr

www.cie-memoires-vives.org

 [ciememoiresvives](https://www.facebook.com/ciememoiresvives)  [Memoires_Vives](https://twitter.com/Memoires_Vives)  [Compagnie Mémoires Vives](https://www.youtube.com/CompagnieMemoiresVives)

La compagnie Mémoires Vives est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Grand Est), le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires et la Ville de Strasbourg
Licences d'entrepreneur de spectacle : 2 - 145529, 3 - 145530

